

Le 12 juin 1974

LE GÉNÉRAL FOUAD CHÉHAB  
JOUNIEH (LIBAN)

Ajaltoun

N.B.: Ne vaut-il pas  
mieux attendre l'écoul-  
me de l'épidémie  
de Cholera pour  
pouvoir venir voter  
famille

Mon cher Jean,  
J'ai reçu votre lettre  
datée du 4 juin courant.  
J'ai été très heu-  
reuse d'avoir de vos  
nouvelles qui semblent  
être très bonnes en  
dépit de votre éloigne-  
ment du pays.

En effet, votre première  
lettre a dû être égarée  
q. que part.

J'ai également reçu  
des lettres de Michel, Galy,  
Haff et G. Haroub.

Tout cela me fait  
un grand plaisir car  
ceci me rappelle la  
présence autour de moi

d'un groupe d'efficients ;  
dont vous faites partie,  
qui ont été très de-  
voués et qui sont  
d'une grande valeur.

Je commence à croire  
que le dicton "à toute  
chose malheur est  
bon" est très applica-  
ble à votre cas à  
tout. Rester en  
certain temps au lim-  
d ~~est~~ cette nouvelle  
ambiance, vous dit en-  
dra les nerfs et  
l'esprit et vous fera  
connaître un autre  
monde. Toutefois,  
j'espère que votre  
absence ne tardera  
pas très longtemps,  
quoiqu'on ne voit  
pas pour le moment  
un grand espoir pour  
le retour. عسى !

Tous vos camarades  
et vous également  
ont pu retrouver leurs  
familles d'une manière  
si et si vite. Sauf  
un cas dont la situation  
de la femme l'empêche  
de venir avec elle en  
Argentine. Il a profité  
du voyage gratuit (aux  
frais de l'Etat) pour  
faire venir sa famille  
durant les trois mois  
des vacances scolaires.  
C'est toujours cela  
de gagner!

ici, bon grand train  
de mutations et de  
mises à la retraite.  
Tout, paraît-il, a été  
décidé, malgré q.ques

qui est très sensible et à esprit ouvert.  
En attendant d'avoir l'admission  
de vos nouvelles, ma femme et moi  
pensons souvent à vous et à votre famille  
qui ne tardera à vous rejoindre bientôt,  
et vous pourrions de notre lecture et de notre  
amitié. (he he)

heurts, d'après les  
voulait de "ledur"  
qui commence à se  
prendre une certaine  
autorité basée sur  
de meilleures relations!

Je ne suis pas très  
étonné d'apprendre  
de vous la situation  
dramatique qui rè-  
gne dans cet immense  
pays des Indes. J'ai  
toujours compris qu'il  
était dans cet état  
de misère en parti-  
culier, à la suite de  
l'émigration en masse  
des Pakistanais de l'Est.  
C'est une vraie, vos cama-  
rades "émigrés" appren-  
nent la langue, des  
lieu de leur résidence  
et parfaitement au  
savoir! Ce sera, avec  
la tranquillité, toujours  
celui d'acquis!

Monsieur a fait un  
bon choix avec Nabim